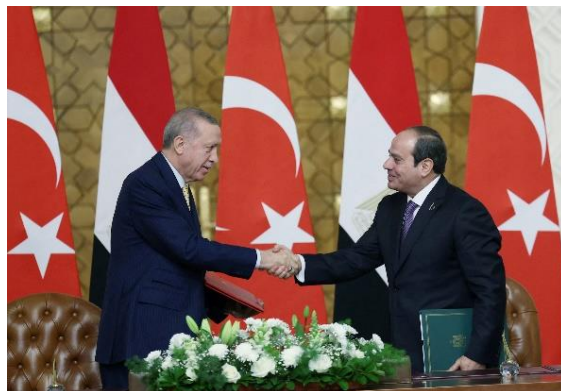


NOTE D'ANALYSE
Égypte – avril 2024

Renouveau diplomatique entre Ankara et Le Caire : quelles opportunités économiques ?

Après plus d'une décennie de rupture des liens diplomatiques, l'Égypte et la Turquie renouent depuis 2022 sur le plan bilatéral. La visite du président Erdogan au Caire en février 2024 a permis de définir plusieurs objectifs économiques, dont une augmentation des échanges commerciaux à 15 Md USD à l'horizon cinq ans mais également de nouvelles installations d'entreprises turques sur le territoire égyptien (investissements turcs annoncés à hauteur de 10 Md USD dans le secteur de l'ingénierie et la machinerie), ambition réaffirmée lors de la visite du Ministre Shoukry à Istanbul le 20 avril.



Des liens commerciaux solides dont le fondement repose sur une interdépendance des chaînes de valeur

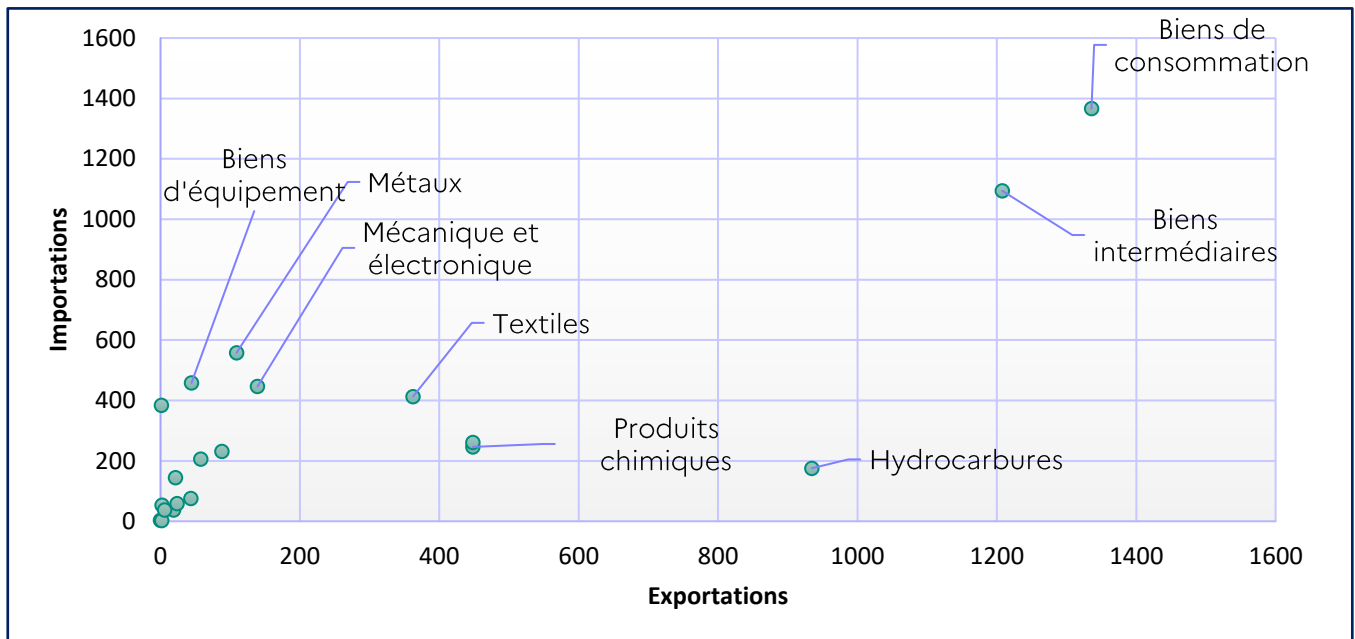
Les échanges entre l'Égypte et la Turquie n'ont pas souffert de la dégradation des relations politiques

Malgré la rupture des relations politiques en 2011, les liens économiques entre l'Égypte et la Turquie ont prospéré sur la dernière décennie. Suite à l'entrée en vigueur de l'accord de libre-échange en 2007 (signature en 2005), le volume des échanges commerciaux a presque triplé, jusqu'à atteindre 6,6 Md USD en 2022/23 selon l'agence nationale de statistique égyptienne. La Turquie est le 5^e partenaire commercial de l'Égypte et devenue depuis 2020/21 son premier client (3,8 Md USD en 2022 contre 0,4 Md USD en 2007), soutenu notamment par les exportations de GNL égyptien vers la Turquie (l'Égypte compte pour 23 % du total des importations turques de GNL en 2022, soit son 2^{ème} fournisseur après les Etats-Unis). La Turquie est le 8^e fournisseur de l'Égypte en 2021/22 (3,2 Md USD, contre 0,4 Md USD en 2007). L'Égypte représente à l'inverse pour la Turquie un partenaire secondaire, 16^e destinataire des exportations (4,6 Md USD en 2022, contre 0,9 Md USD en 2007) et 28^e fournisseur du pays (2,6 Md USD contre 0,7 Md USD). Le renforcement récent des liens diplomatiques a permis de définir plusieurs objectifs économiques, dont une augmentation des échanges commerciaux à 15 Md USD à l'horizon cinq ans. La récente visite du président turc a également permis de poser les bases de la reprise et du rehaussement au niveau présidentiel des réunions du Conseil de coopération stratégique de haut niveau, créées en 2010 avec pour objectif de développer les relations bilatérales dans les domaines politiques, économiques et commerciaux.

...du fait de la structure de la balance commerciale entre les deux acteurs

La structure des échanges révèle également l'importance du commerce intra-branche sur les **biens intermédiaires et de consommation**. Preuve que les deux pays commercent des biens manufacturés et non des matières premières, cela révèle une certaine sophistication des échanges et ainsi des conséquences plus lourdes lors de potentielles perturbations de ces interactions (la perte de ce marché aurait entraîné un manque à gagner important pour les producteurs égyptiens). En termes de coopération financière, une dynamique positive doit être soulignée malgré la faiblesse des liens existants, à l'instar des **discussions relatives à l'utilisation des monnaies locales (EGP et TRY)** : en octobre 2023, l'autorité de représentation commerciale du ministère du commerce et de l'industrie a annoncé que les deux pays avaient convenu de régler 25 à 30 % de leurs échanges en monnaies locales.

Composition des échanges Égypte-Turquie 2022 (en M USD)



L'Égypte demeure un territoire attrayant en matière d'implantation industrielle pour les entreprises turques

Plus de 790 entreprises turques opèrent en Égypte, ayant investi selon le Ministre des finances égyptien un total de 2,5 Md USD dans divers secteurs. La Zone économique du canal de Suez (SCZone) compte ainsi plusieurs investissements turcs (dont Hayat Egypt, filiale locale de Hayat Holding, groupe textile investissant en Égypte dans les produits d'hygiène féminine et des nourrissons, dont le capital a été porté de 20 à 200 M USD en novembre 2023 avec des investissements à hauteur de 550 M USD sur la dernière décennie et 55 M USD supplémentaires annoncés en 2024). Plusieurs autres projets sont en cours dans le secteur **textile/habillement** (signature de deux accords-cadres en janvier 2024 avec Eroglu et Jade textiles, portant respectivement sur 150 M USD et 30 M USD d'investissements), l'**aluminium**, l'**automobile**, les **équipements** et la **machinerie**. Les deux pays coopèrent également dans le secteur du transport, illustré par la **potentielle reprise de la ligne de transport maritime routier ro-ro** ou encore la forte présence de Turkish Airlines, dont l'Égypte est la première destination en Afrique (trois fois plus de vols que vers l'Algérie, en seconde position). Les **projets énergétiques** sont aussi moteurs pour le partenariat Le Caire-Ankara, à l'image des **projets d'énergies renouvelables** dans la SCZone. La récente venue du président Erdogan pourrait également ouvrir la voie à une accélération des investissements turcs, annoncés à hauteur de 10 Md USD dans le secteur de l'ingénierie et la machinerie.

Diane Boyer, Chargée de mission